

Musique Un Festijazz de trois jours sur les Jeunes-Rives

Dans même pas dix jours, les Jeunes-Rives de Neuchâtel vivront aux rythmes du Festijazz 1997. Des rythmes pour le moins variés, grâce à un programme nettement plus riche que l'an dernier, grâce aussi à un budget qui a pris l'ascenseur.

Huit groupes en deux jours en 1996, quinze noms sur l'affiche pour trois jours en 1997: la huitième édition de Neuchâtel Festijazz propose, les 27, 28 et 29 juin, un programme ambitieux. Ce pari se fonde en quelque sorte sur la réussite d'un autre pari: le déménagement, l'an dernier, de la zone piétonne vers les Jeunes-Rives: «Nous avons eu nettement plus de spectateurs, dans une belle ambiance populaire et familiale», raconte Jean-Marc Schenker, un des deux patrons de la manifestation avec Jacques Pochon.

Durant les quelques moments de chevauchement des concerts entre la grande tente et le chapiteau, les organisateurs avaient aussi constaté que les deux scènes ne se gênaient pas l'une l'autre. Pour cette année, ils ont donc adopté un horaire qui devrait, en principe, garantir au spectateur un flot de musique ininterrompu, à condition, bien sûr, de passer d'une scène à l'autre. Cette programmation plus resserrée n'a évidemment pas peu contribué à l'enrichissement du programme.

Restauration éclatée

Comme les précédents Festijazz, celui de 1997 propose à la fois des grosses peintures et des occasions de découvrir des talents plus neufs et/ou plus proches géographiquement qu'un Didier Lockwood ou un



Le violoniste de jazz français Didier Lockwood, une des têtes d'affiche du Festijazz 1997.
photo Méphisto-sp

Manu Dibango (lire encadré ci-dessous). «La participation de l'école de musique de Neuchâtel BBM 74 participe exactement à cette volonté de découverte», explique Marc Tourtchaninoff, responsable de la programmation musicale.

Bien. Seulement, ventre affamé n'a point d'oreille, et les spectateurs qui avaient fait la queue l'an dernier à la «cuisine» avaient dû s'armer de patience. Pour éviter les trop longues files d'attente, les organisateurs ont donc décidé d'éclater la restauration sur trois lieux équitablement dispersés.

Pour financer toutes ces améliorations, le budget a fait, en une année, un bond de «30 à 40%», selon Jean-Marc Schenker. Rien que le poste cachets des artistes a doublé, alors que les installations techniques coûteront 30% plus cher, notamment du fait que le Festijazz devra, cette fois, entièrement financer la deuxième

tente. Total des charges: 230.000 francs.

«Cachets d'amis»

«La Loterie romande et nos sponsors permettront de financer l'augmentation», explique Jean-Marc Schenker. Car l'entrée du Festijazz restera libre. Comme l'an dernier, les spectateurs seront toutefois invités à acheter le badge de soutien, d'une couleur différente pour chacun des trois jours. L'an dernier, un dixième des 30.000 personnes venues sur le site avaient consenti à ce geste de soutien au festival. Une proportion que les organisateurs aimeraient bien voir grimper cette année.

«Pour dix francs, relève Marc Tourtchaninoff, on peut écouter des groupes pour lesquels le prix d'un billet à un concert ordinaire coûterait entre 30 et 40 francs.» Des groupes qui, grâce aux relations nouées avec les organisateurs du Festijazz, se contenteront du reste de «cachets d'amis». Ce qui ne devrait pas les empêcher de donner, sur les Jeunes-Rives, le meilleur d'eux-mêmes.

Jean-Michel Pauchard

A l'affiche

Le programme annonce une quinzaine d'artistes ou de groupes, dont près de la moitié se produiront samedi. Il s'agit de:

27 juin: Cédric Bovet Quartet (jazz, CH), Bluesbeggars (blues, CH), Didier Lockwood (jazz, France, unique concert en Suisse), Little JC and his Blues Band (blues, CH), Disfunktion (soul-rock, CH).

28 juin: BBM 74 (jazz-pop, bossa nova, CH), Lobi Traoré et Vincent Bucher (blues, Mali/USA, première suisse), Les Dépanneurs (reggae, CH), The Ventilators (ska, punk, rock, CH), Eight Killers Blues Brothers (rock, Europe), B Connected (fusion, CH), Touré Kunda (chanson, Sénégal).

29 juin: Jacky Lagger (chanson, CH), Omar Chocolate y su salsa (salsa, Caraïbes), Manu Dibango (world music, chanson, Cameroun).

